

# Les sites majeurs de Vauban

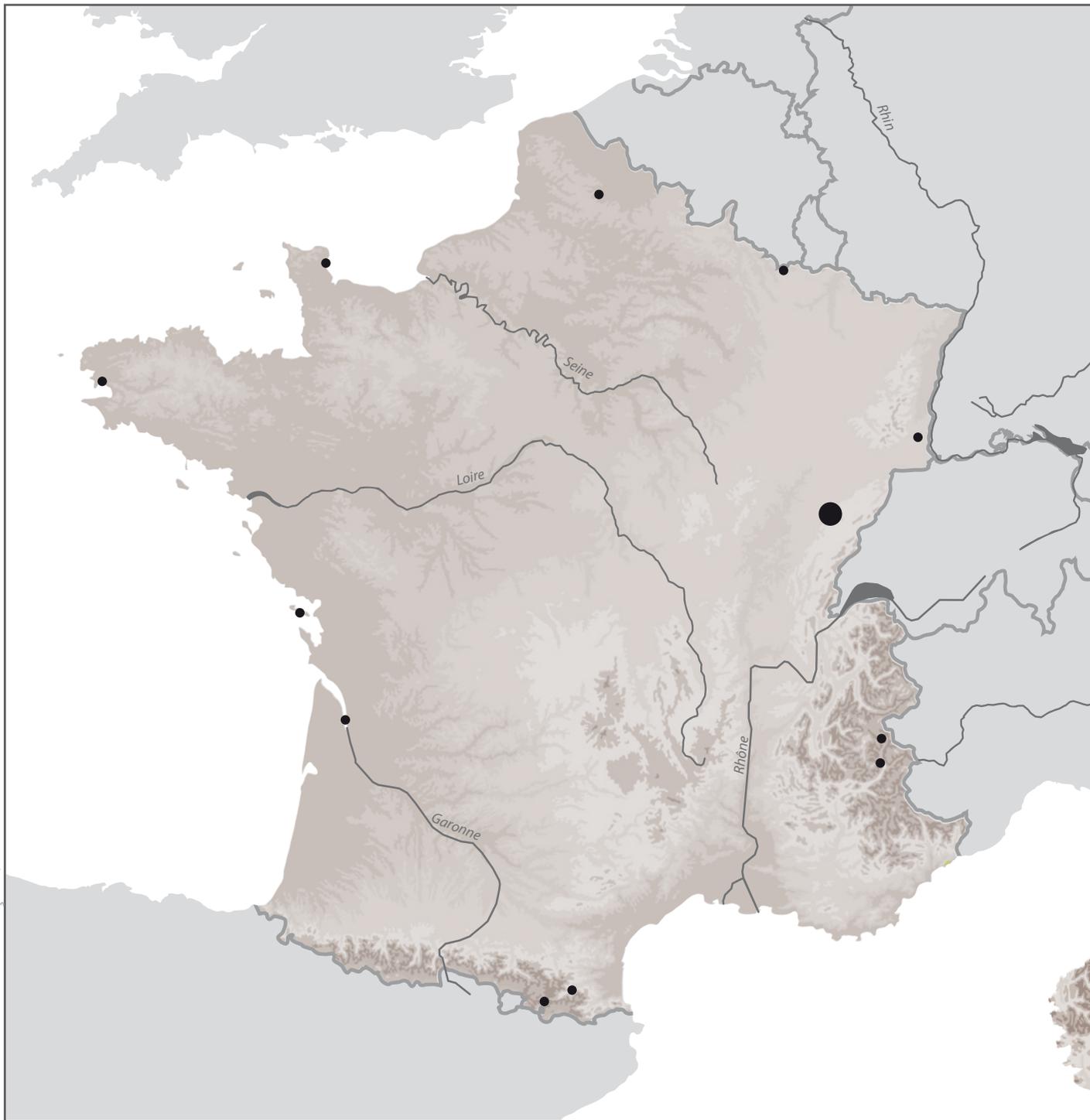
inscrits sur la Liste du patrimoine mondial



Réseau des sites majeurs de Vauban  
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex  
Tél. +33 (0)3 81 87 82 18  
[www.sites-vauban.org](http://www.sites-vauban.org)





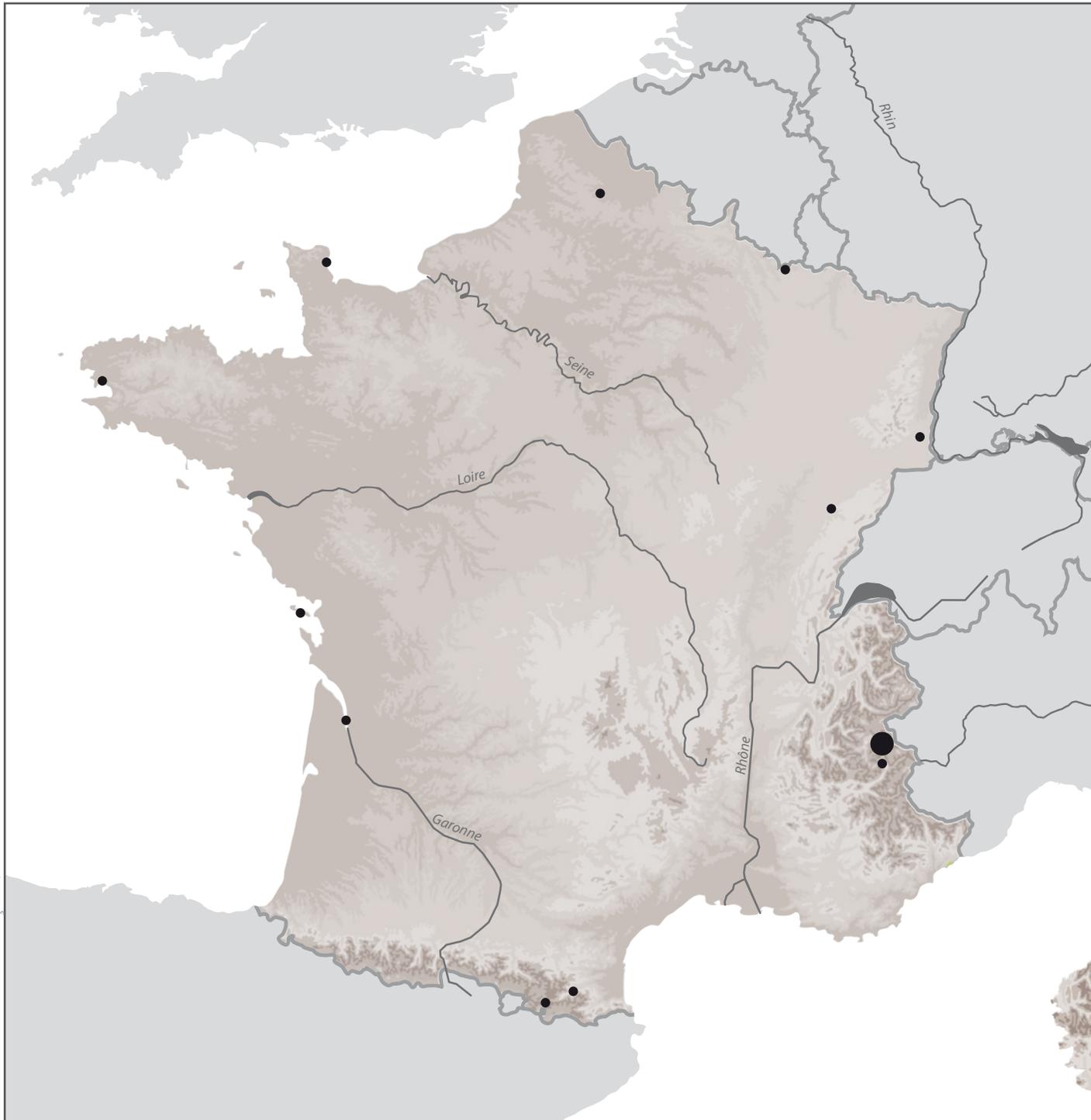


# Besançon

À l'issue de la première conquête de la Franche-Comté en 1668, Vauban décide de renforcer l'enceinte naturelle, formée par la boucle du Doubs qui entoure la vieille ville, par des tours bastionnées et de construire une citadelle sur l'éperon rocheux qui ferme le méandre. Plus tard, il bâtit le fort Griffon, seconde citadelle sur la rive droite du Doubs. Le site de Besançon illustre la façon dont Vauban sait profiter de la configuration des lieux et de la morphologie naturelle du terrain pour adapter son système de défense.

Achevées en 1693, après vingt ans de travaux, les fortifications avaient coûté si cher au trésor royal que Louis XIV aurait demandé si la citadelle n'avait pas été construite en or !



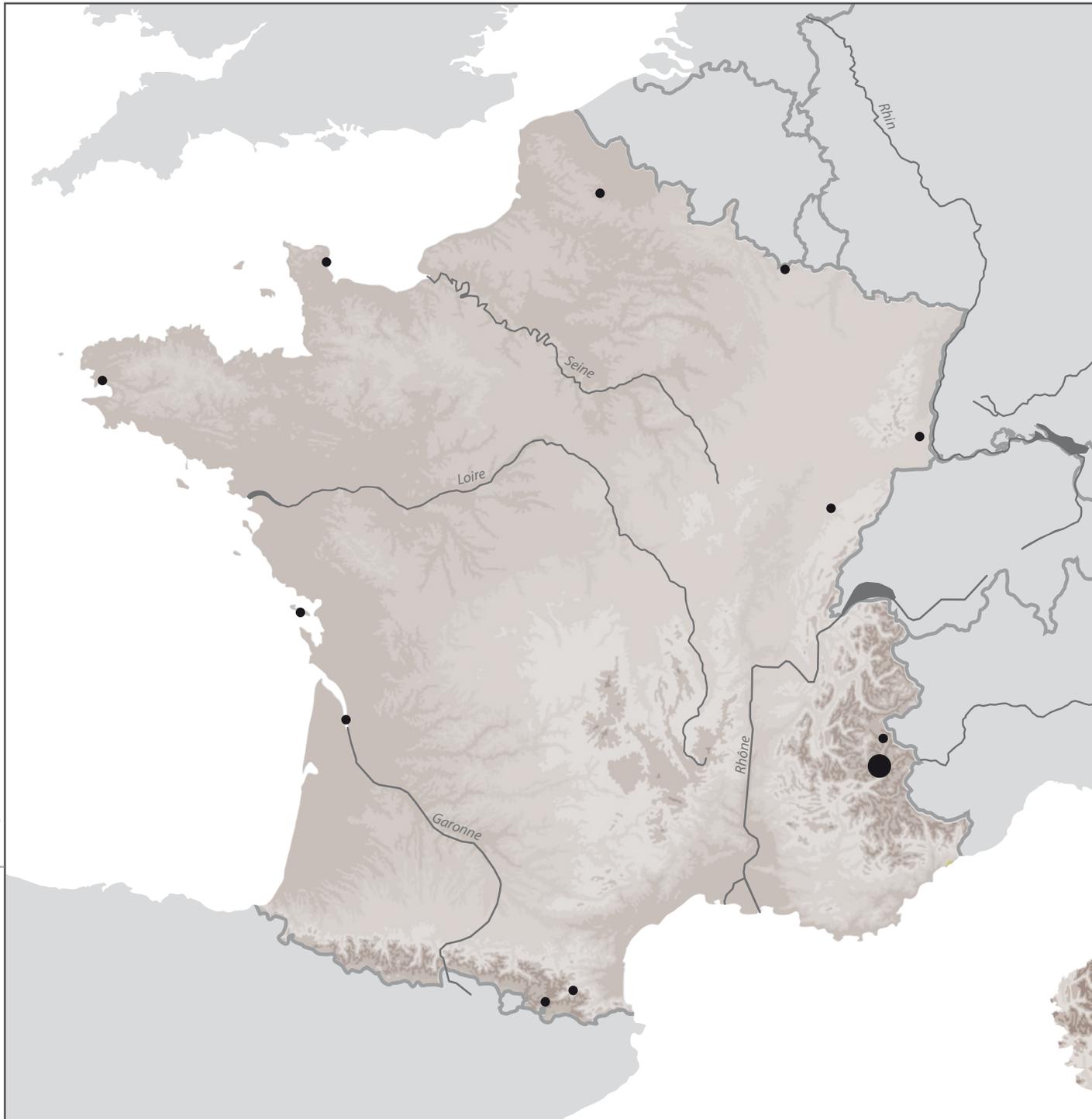


## Briançon

Le projet de Vauban pour Briançon, à l'intersection des cinq vallées disposées en étoile, consiste à occuper par des forts les hauteurs dominant la ville. Les plans qu'il conçoit ne seront réalisés qu'à partir de 1713. L'échelonnement en verticale des défenses urbaines tout comme l'escalade des forts sur les points dominants environnants est en rupture avec tout système.

Partant du principe que l'assaillant sera obligatoirement chrétien, Vauban place sa collégiale sur le bastion le plus exposé de la place forte.



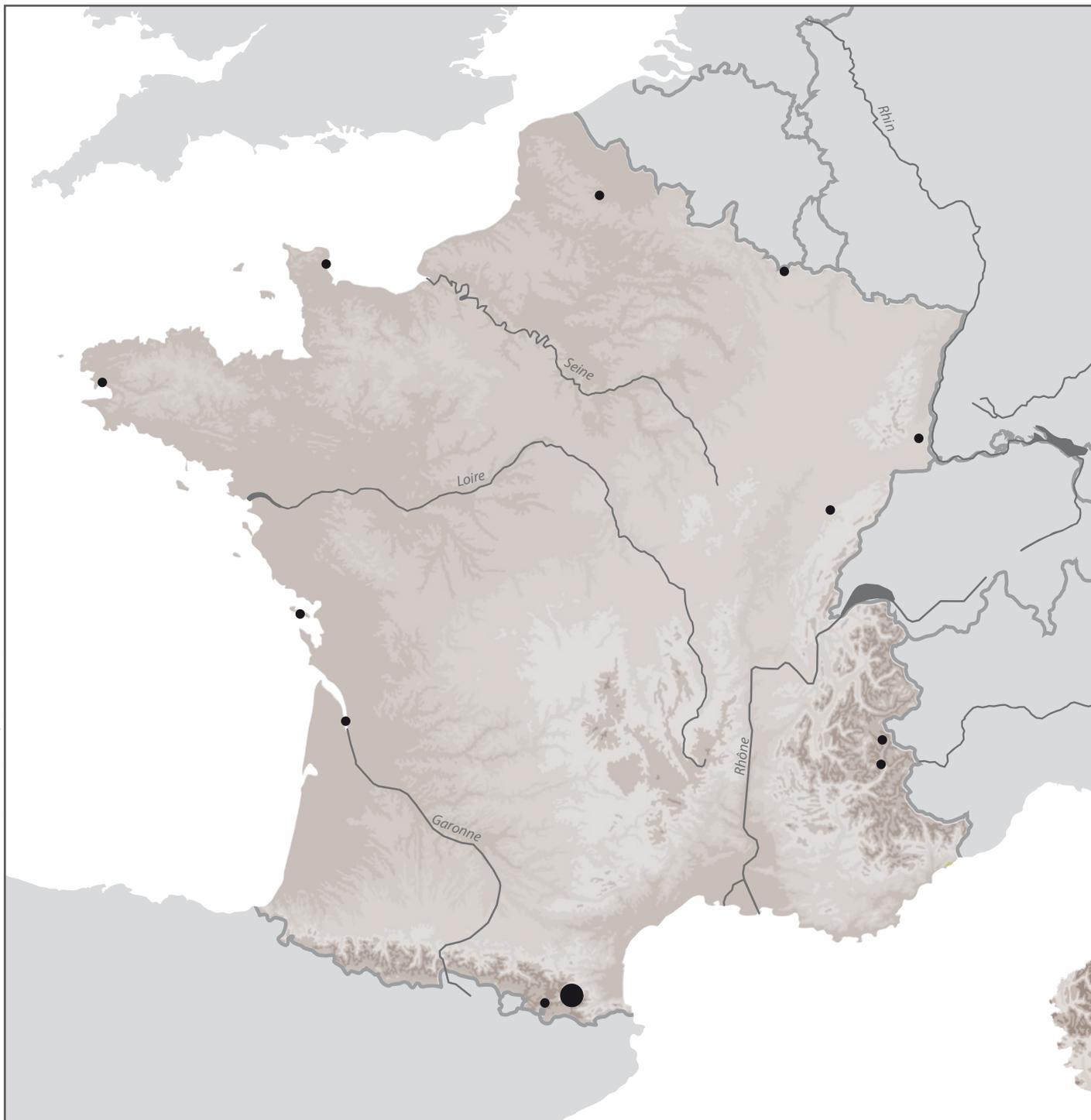


# Mont-Dauphin

Face à l'ennemi venant de Savoie, Vauban fut chargé de construire une place forte capable de lui faire barrage et d'assurer la sécurité des populations. Il construisit *ex nihilo*, à partir de 1693, cette extraordinaire place forte en haute montagne sur un plateau dominant le confluent du Guil et de la Durance au débouché de la vallée du Queyras et du col de Vars.

Mont-Dauphin constitue l'archétype de la place forte de montagne, avec son arsenal, ses deux magasins à poudre, ses casernes au rempart et son église, qui restera inachevée.





## Villefranche-de-Conflent

Dominée de toutes parts au creux de la vallée encaissée de la Têt, la « petite villote », dont les murailles médiévales s'étirent le long du torrent, est transformée par Vauban à partir de 1679. Il renforce l'enceinte par six bastions et fait flanquer, des années plus tard, le front d'aval par une grotte casematée dans la montagne, reliée au fossé par un escalier souterrain.

En 1681, il coiffe une avancée de la montagne du Belloc, d'un fort constitué de deux hexagones étagés dans la pente, qui prendra plus tard le nom de Fort Libéria.





Photo © Bertrand Bodin / Carte © THX555.com

# Mont-Louis

La place forte de Mont-Louis fut édifée *ex nihilo* par Vauban à partir de 1679, afin de se défendre face au territoire voisin de l'Espagne. Cet ensemble fortifié, situé à 1 600 mètres d'altitude, est composé de deux carrés imbriqués et étagés : une citadelle et une enceinte enveloppant le village.

Deux mille hommes ont érigé, en deux ans à peine, sur un terrain granitique, les remparts de Mont-Louis.



▲ Blaye

▼ Cussac-Fort-Médoc



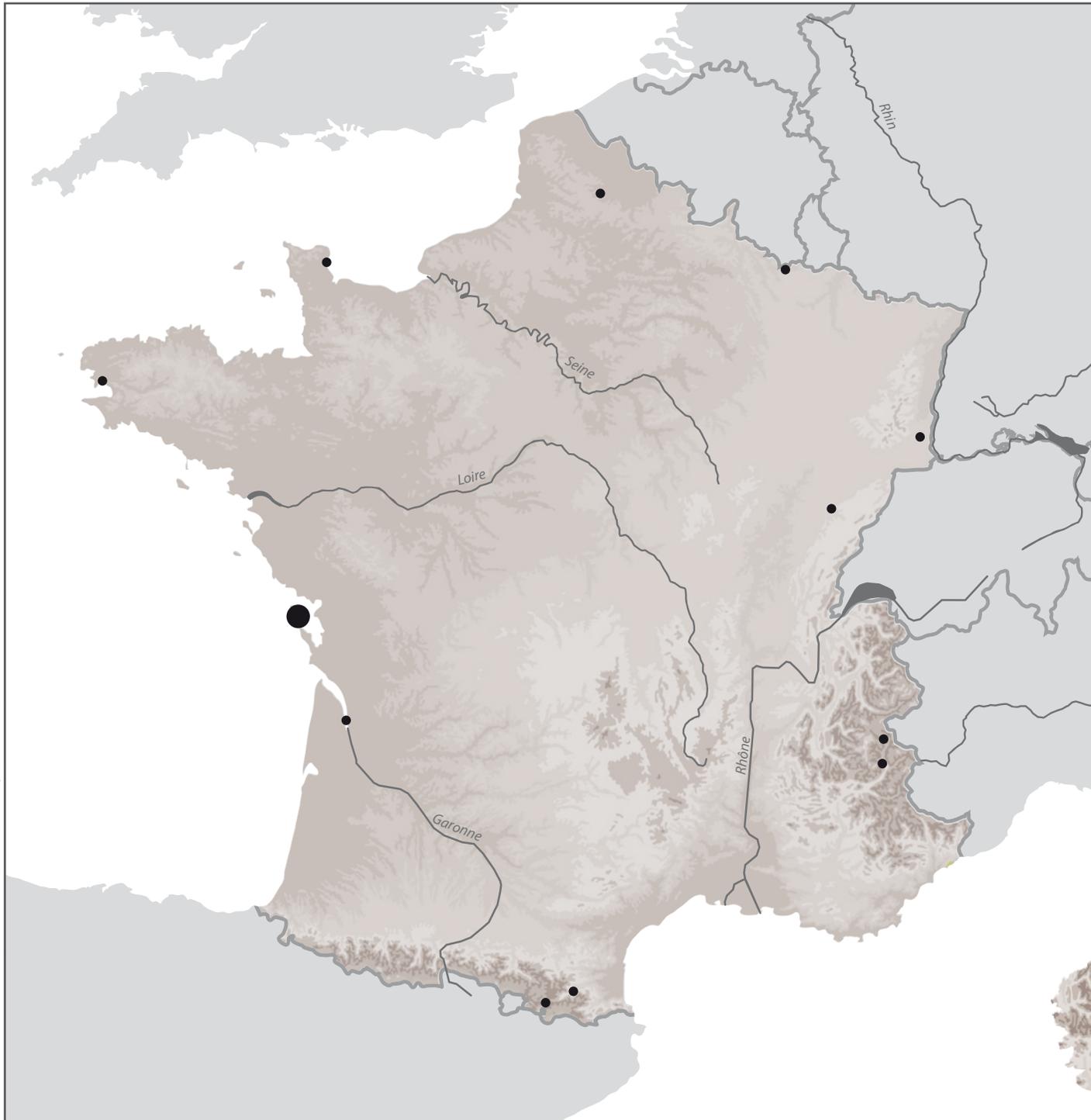


Photos © Alpha Images / Bertrand Bodin / Carte © THX555.com

## Blaye / Cussac-Fort-Médoc

Lorsque Vauban arrive à Blaye en 1685, il trace le plan d'une nouvelle enceinte s'appuyant sur les fortifications médiévales déjà existantes. Il fait construire un fort carré (le fort Médoc) sur la berge marécageuse de la rive gauche de la Gironde et un fortin ovale sur l'île Pâté. En utilisant la configuration naturelle du site, l'ensemble optimise la défense de l'estuaire, formant un verrou contre les invasions menaçant Bordeaux.

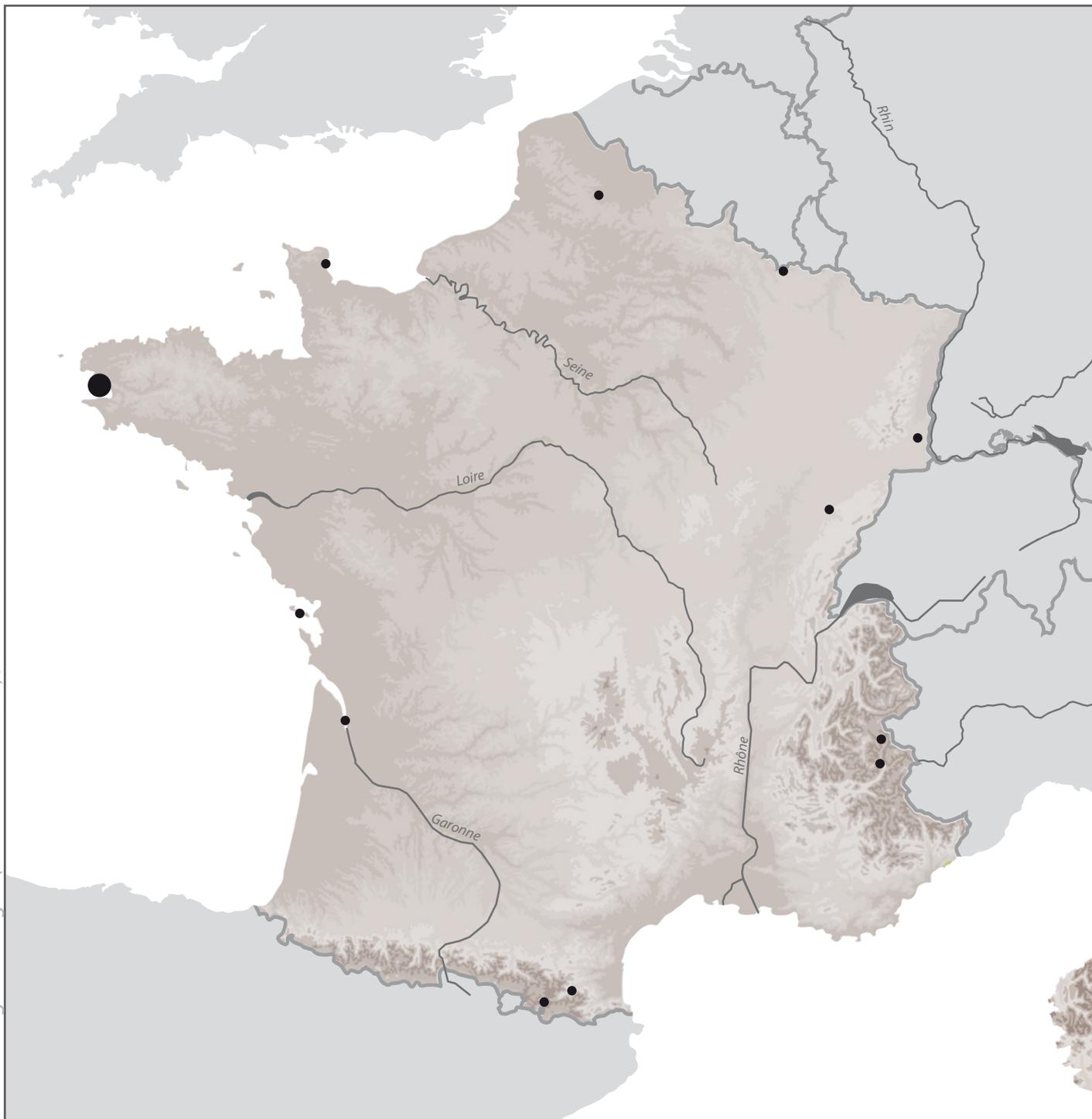




## Saint-Martin-de-Ré

En 1681, Vauban édifie à l'emplacement d'une première forteresse, une citadelle associée à une enceinte urbaine surdimensionnée, prévue pour abriter toute la population de l'île avec son bétail en cas de débarquement ennemi. Conservé intact dans son écrin de glacis non urbanisés, Saint-Martin-de-Ré représente un exemple du premier système de Vauban adapté à un site de plaine et de réduit insulaire.





## Camaret-sur-Mer

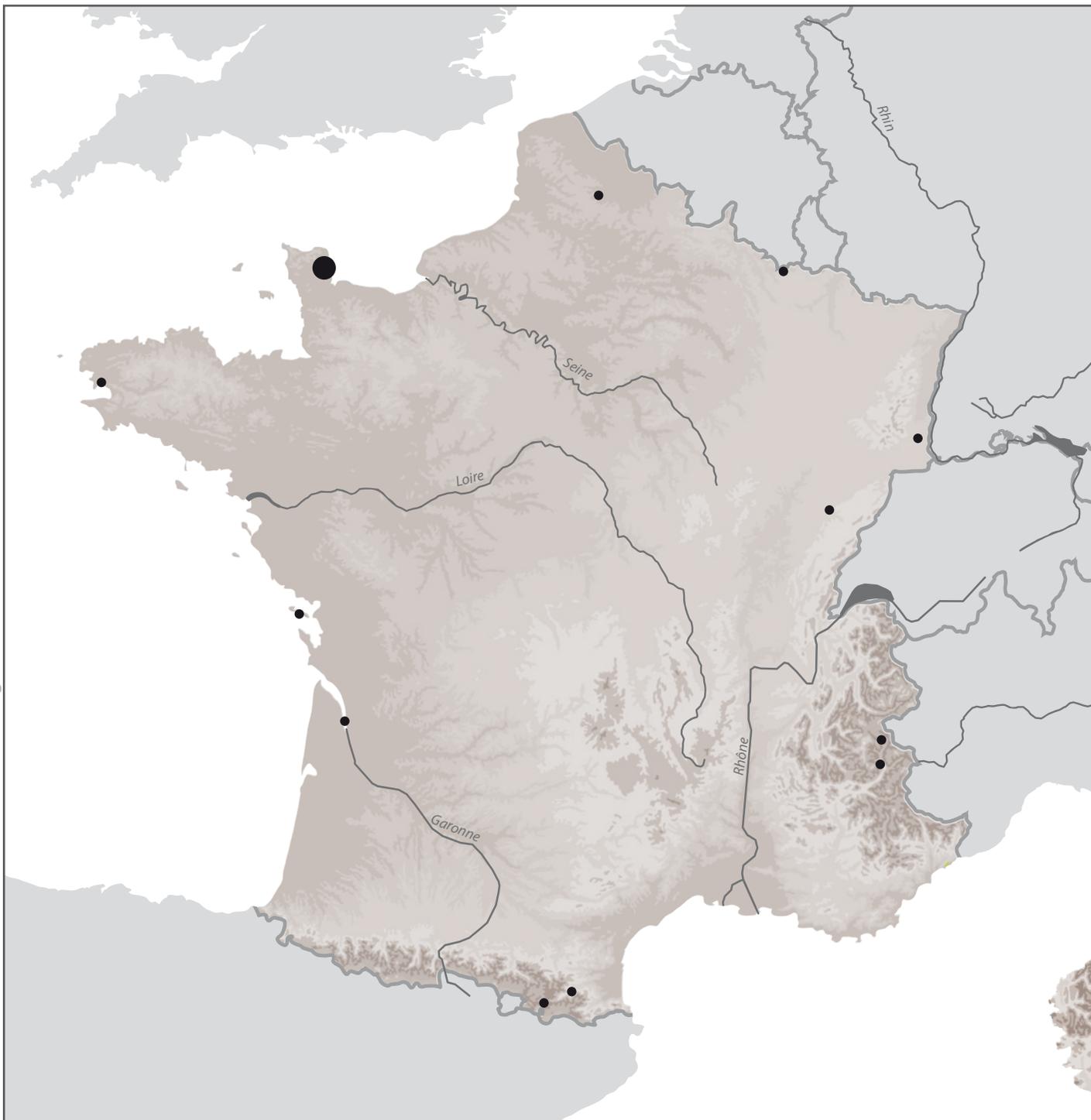
La tour dorée avait pour mission de surveiller l'entrée du goulet de Brest et la racine de la presqu'île de Roscanvel, par laquelle l'ennemi aurait pu se faufiler en rade de Brest. Encore inachevée, la tour subit son baptême du feu le 18 juin 1694. Admirablement construite, elle représente le prototype de fort à la mer de Vauban à batterie basse semi-circulaire et tour de gorge.



▲ Tatihou



Saint-Vaast-la-Hougue ▶

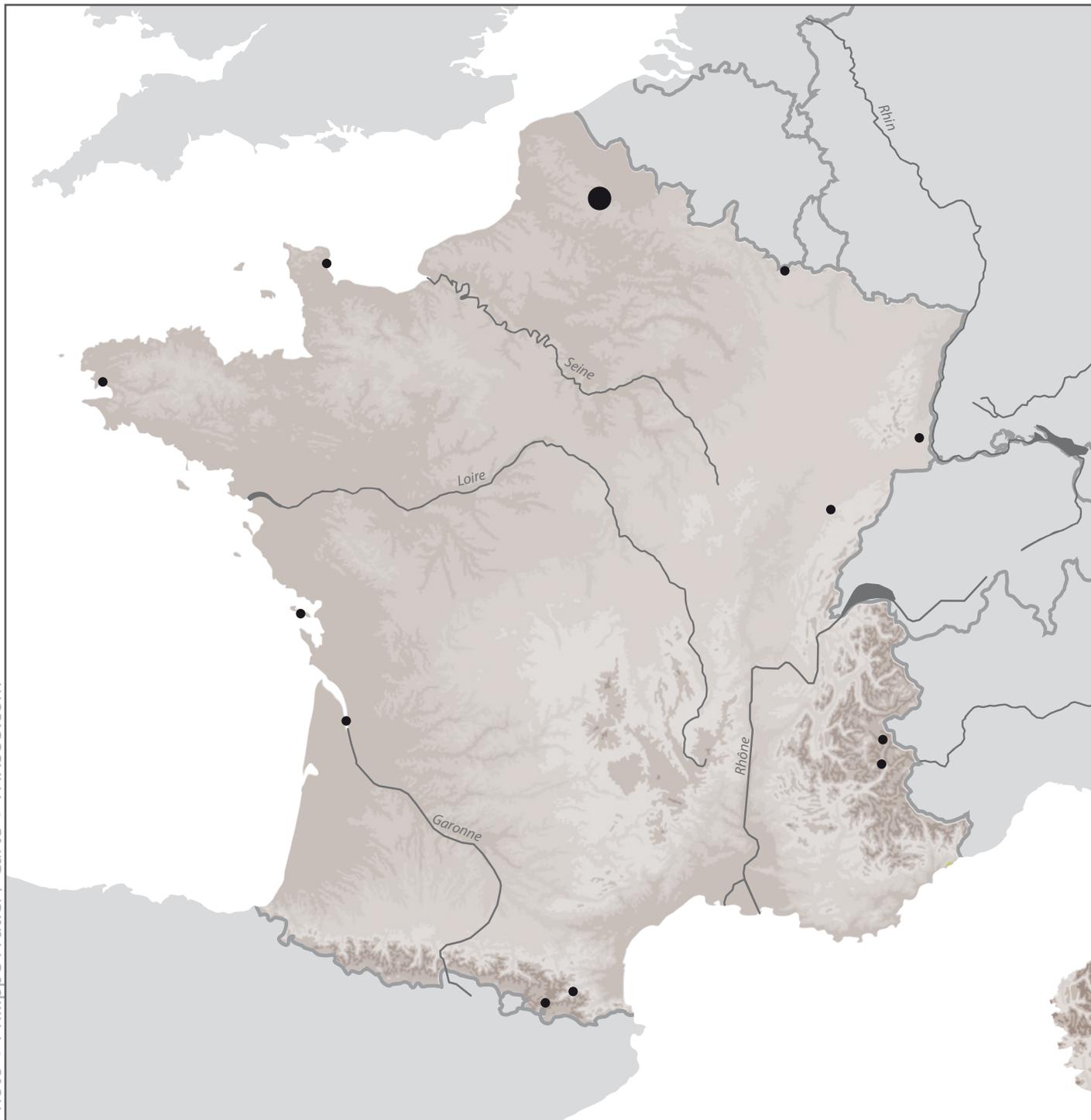


## Saint-Vaast-la-Hougue

Après le désastre de La Hougue en 1692, qui voit la destruction de douze vaisseaux incendiés par les Anglais devant Tatihou, l'ingénieur Descombes édifie sous les ordres de Vauban deux tours, l'une sur la presqu'île de Saint-Vaast et l'autre sur l'île Tatihou.

Servant à la fois pour l'observation et pour le tir à la mer, ces deux tours tronconiques de 20 mètres de haut, avec tourelle d'escalier engagée, couvriraient le seul mouillage abrité entre Le Havre et Saint-Malo.





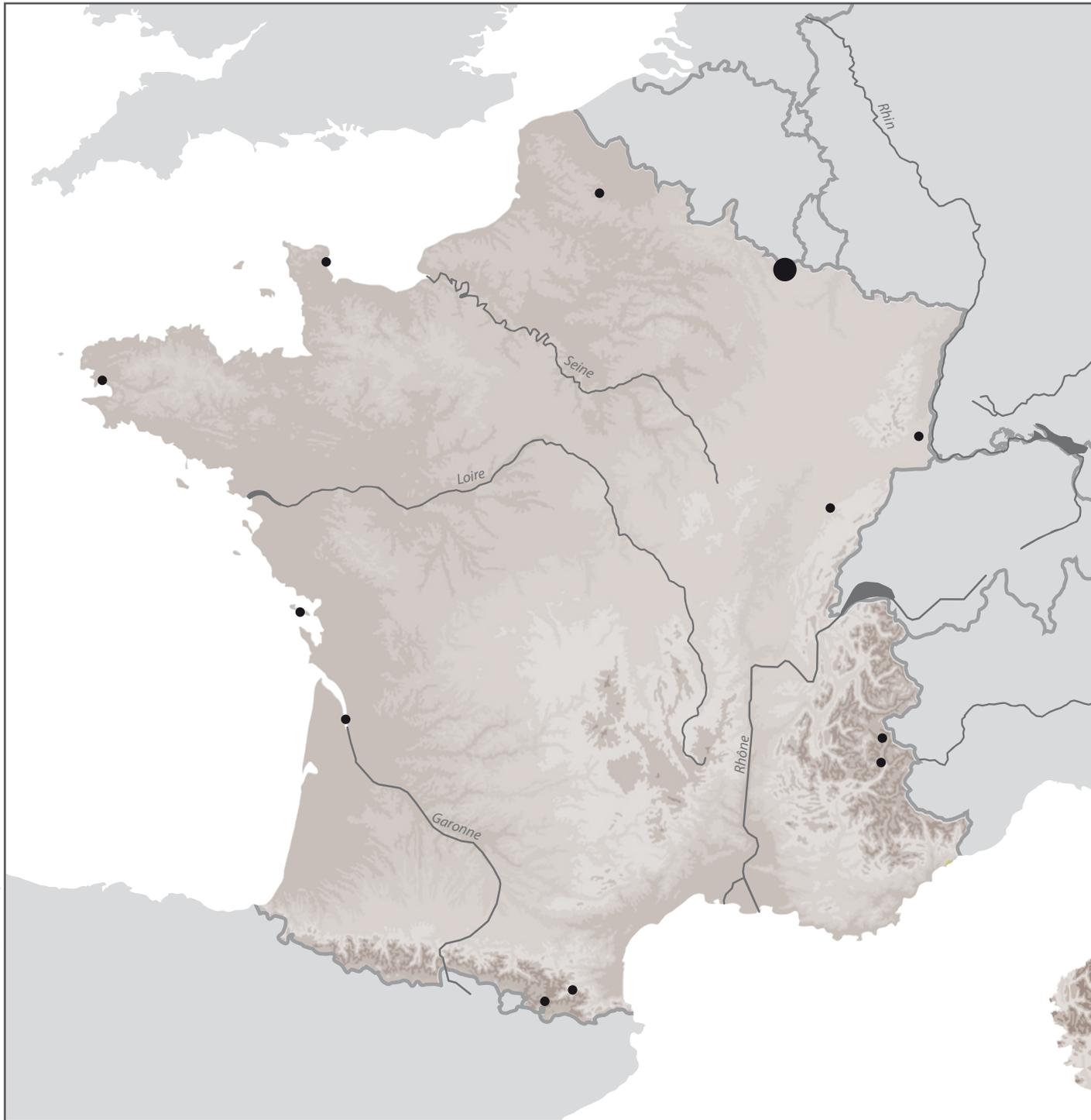
## Arras

Construite entre 1668 et 1672, la citadelle d'Arras est située dans le pré carré, double ligne de villes fortifiées destinées à protéger le royaume contre les invasions des Pays-Bas espagnols.

De forme pentagonale, elle est un exemple de citadelle de plaine selon le premier système de Vauban.

Toutefois, sa position fort peu stratégique car très en retrait de la frontière lui valut le surnom de « belle inutile ».

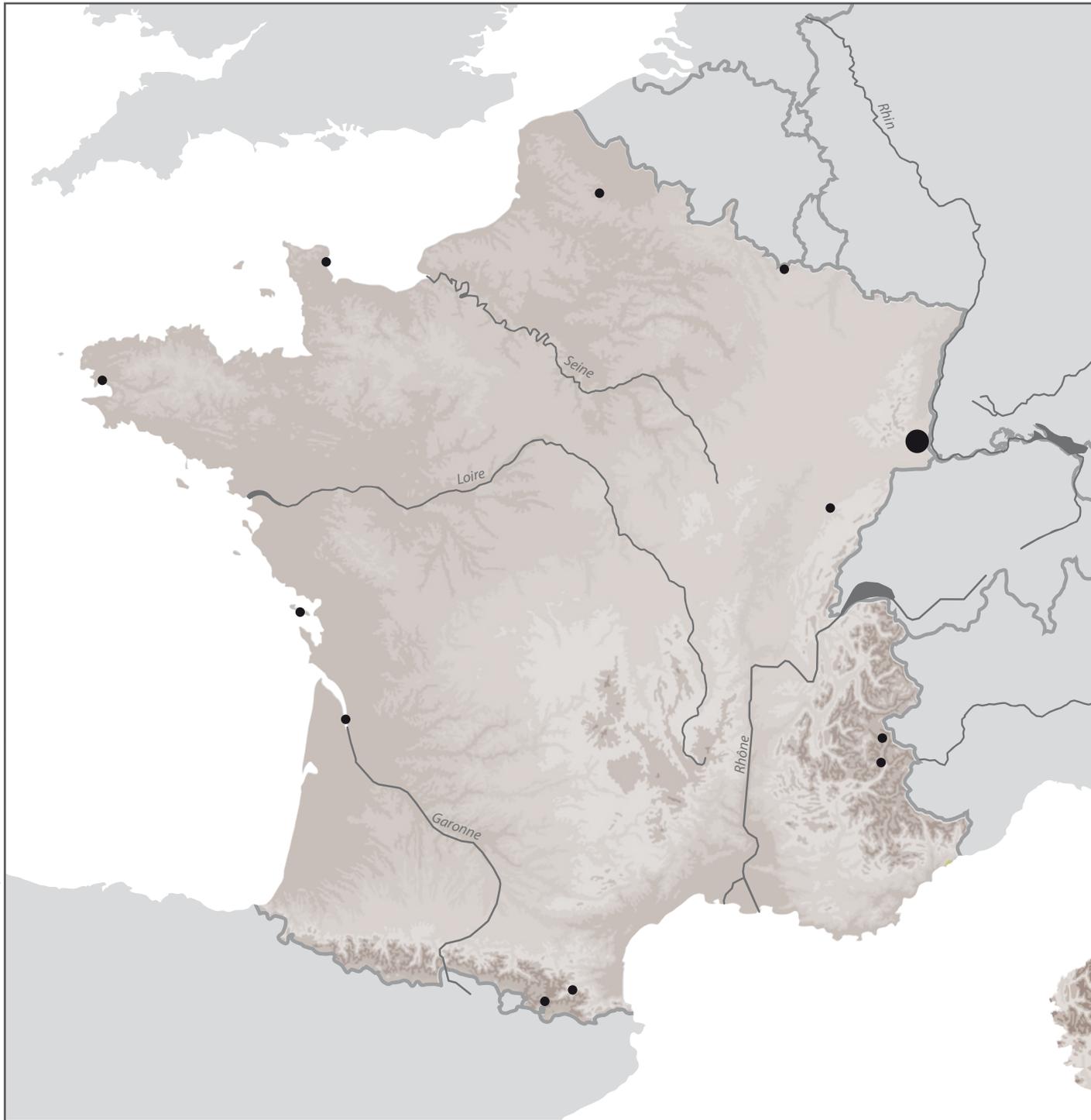




# Longwy

Après diverses occupations et sièges, Longwy est définitivement intégrée au royaume de France lors du traité de Nimègue en 1678, puis fortifiée par Vauban et Choisy. Le vieux château et l'ancien Longwy - Haut médiéval sont détruits afin de construire la « ville neuve » un peu plus au nord. La forteresse, construite selon un plan hexagonal, était équipée de toutes les commodités pour une place de guerre : une vaste église, un grand arsenal, onze corps de casernes et cinq puits.





# Neuf-Brisach

Neuf-Brisach, ville créée *ex nihilo* en 1697 dans la plaine d'Alsace, après la perte de Vieux-Brisach au-delà du Rhin, est l'unique illustration du troisième système de Vauban.

C'est Louis XIV lui-même qui, parmi les trois projets soumis par Vauban, choisit le plan octogonal qui nous est parvenu.

Sur le plan urbanistique, 48 îlots de maisons s'organisent autour de la place d'armes centrale, distincte de la place du marché. Cette place représente un ensemble de synthèse de la pensée de Vauban.